

Communiqué de presse

## Neutralité climatique au moindre coût – des scénarios pour la Belgique

**Bruxelles, le 11 octobre 2022 – A la demande de Febeliec, EnergyVille a analysé et chiffré plusieurs scénarios qui peuvent permettre à la Belgique d’aboutir au moindre coût sociétal à la neutralité climatique d’ici 2050<sup>1</sup>. Febeliec contribue ainsi à nouveau au débat sur une politique énergétique rationnelle et abordable pour l’avenir. L’étude démontre qu’aucune technologie ne peut être exclue afin de garantir une énergie abordable à long terme pour notre pays.**

A l’été 2021, Febeliec a demandé à EnergyVille d’analyser plusieurs scénarios en vue d’assurer la neutralité climatique de la Belgique d’ici 2050. L’objectif était d’examiner le système énergétique dans sa totalité (industrie, bâtiments, transport, électricité, agriculture) et d’identifier, en respectant la neutralité technologique, les meilleurs scénarios pour réaliser les objectifs climatiques 2050 au moindre coût tout en garantissant la sécurité d’approvisionnement. Une des hypothèses fondamentales de l’étude est que l’output industriel entre aujourd’hui et 2050 ne changera pas.

Trois scénarios sont analysés :

- Un scénario de base, où les énergies renouvelables, le stockage et la réutilisation de CO<sub>2</sub> et les molécules vertes contribuent à atteindre l’objectif.
- Un scénario « électrification », avec une contribution plus importante d’énergie éolienne offshore et de nouvelles unités nucléaires.
- Un scénario « molécules vertes », avec une contribution plus importante de molécules vertes.

L’étude a fourni les résultats suivants:

- Dans tous les scénarios, des investissements substantiels et des coûts opérationnels nettement plus élevés seront indispensables. Dans le scénario de base, les coûts annuels s’élèveront progressivement à plus de 20 milliards d’euros<sup>2</sup> en 2050, soit quelque 4% du PIB belge de 2021. Dans le scénario « électrification », le coût en 2050 n’est que d’environ 11 milliards d’euros par an.
- D’ici 2050 la demande finale d’énergie diminuera d’environ 30% par rapport à aujourd’hui, surtout grâce à des gains d’efficacité énergétiques dans les bâtiments et le transport, et à une électrification poussée. La consommation d’électricité, au contraire, doublera.
- Les combustibles fossiles verront leur part diminuer progressivement, pour complètement disparaître vers 2050, mais ils restent importants comme matière première dans certaines applications industrielles.
- Dans tous les scénarios, les investissements en capacités additionnelles en énergies renouvelables augmenteront fortement, tant en panneaux solaires qu’en éoliennes onshore et offshore.
- Le captage et le stockage ou la réutilisation de CO<sub>2</sub> joueront un rôle important dans tous les scénarios ; ces technologies sont indispensables pour atteindre la neutralité climatique dans certains secteurs avec des émissions inévitables.
- La flexibilité du côté de la demande sera essentielle afin d’absorber le volume croissant d’électricité renouvelable intermittente. Cette flexibilité proviendra de la recharge intelligente de voitures, des

<sup>1</sup> Pour plus d’infos, voir [www.febеліec.be](http://www.febеліec.be).

<sup>2</sup> La somme des dépréciations annuelles escomptées des investissements, des coûts opérationnels et des combustibles neutres pour le climat/électricité moins les coûts des importations évitées de combustibles fossiles.

*Febeliec représente les consommateurs industriels d’énergie en Belgique. Elle œuvre pour des prix compétitifs pour l’électricité et le gaz naturel pour les activités industrielles en Belgique, et pour une amélioration de sa sécurité d’approvisionnement en énergie. Les membres de Febeliec sont d’une part 5 fédérations sectorielles (Chimie et sciences de la vie, Verre, Pâtes & papier et carton, Industrie extractive, Textile et transformation du bois, Brique) et d’autre part 42 entreprises (Air Liquide, Air Products, Aluminium Duffel, Aperam, ArcelorMittal, Arlanxéo Belgium, Aurubis Belgium, BASF Antwerpen, Bayer Agriculture, Beaulieu International Group, Borealis, Brussels Airport Company, Covestro, Dow Belgium, Etex, Evonik Antwerpen, Glaxosmithkline Biologicals, Google, Ineos, Infrabel, Inovyn Belgium, Janssen Pharmaceutica, Kaneka Belgium, Kronos, Lanxess, Nippon Gases Belgium, Nippon Shokubai Europe, NLMK Belgium, Nyrstar Belgium, Oleon, Pfizer, Proximus, Sol, Solvay, Tessenderlo Group, Thy-Marcinelle, Total Petrochemicals & Refining, UCB Pharma, Umicore, Unilin, Vynova et Yara). Ensemble ils représentent environ 80% de la consommation industrielle en électricité et gaz naturel de la Belgique et quelque 230.000 emplois industriels.*

pompes à chaleur, mais aussi l'appel accru aux technologies de stockage (dont les batteries) et la conversion énergétique de l'électricité vers des molécules (dont l'hydrogène).

- Dans le scénario « électrification » et à partir de 2045, on voit apparaître les réacteurs nucléaires modulaires avancés (SMR). La combinaison de davantage d'éolien offshore et de SMR aboutit à un moindre besoin de flexibilité et à un coût système plus bas.

Grâce à cette étude, Febeliec espère pouvoir contribuer de manière constructive au débat sur les choix futurs en matière d'énergie. Pour les décideurs politiques, elle souhaite souligner les priorités suivantes:

- Vu les coûts énormes, une attention permanente devra être consacrée à la compétitivité de l'industrie dans un contexte global.
- Les choix politiques devront être basés sur des données objectives et chiffrées, et toutes les options technologiques doivent être maintenues.
- Il faudra continuer à investir massivement dans l'amélioration de l'efficacité de notre système énergétique. Il faudra également des investissements substantiels dans l'infrastructure énergétique existante et future.
- L'énergie renouvelable croîtra en importance, et les technologies de stockage et de conversion énergétique vers des molécules deviendront importantes afin de rendre le système énergétique plus flexible. La production de molécules vertes en Belgique restera toutefois limitée et trop chère pour pourvoir notre pays d'un approvisionnement abordable et garanti.
- L'énergie nucléaire a le potentiel, tant maintenant (par l'extension de la durée de vie de centrales existantes) qu'après 2045, grâce à des percées de nouvelles technologies, de jouer un rôle important pour assurer un approvisionnement abordable et garanti dans une Belgique neutre climatiquement.

Contact: Thérèse van Bellinghen (Op de Beeck & Partners) - 0475/47.82.33 - [therese@opdebeeck-partners.be](mailto:therese@opdebeeck-partners.be)